

quand la danse fait place Net

► Depuis dix ans, la Compagnie Mulleras s'est inscrite dans un processus de création reliant le web et la scène. Un travail de transversalité autour de la chorégraphie, de l'image et des nouveaux médias dans lequel s'insère encore une fois leur projet en cours, *96 Détails*. ◀

Depuis 1996, la compagnie biterroise Mulleras affirme une certaine continuité dans des élaborations chorégraphiques particulières. Au fil de projets conçus à la fois pour la scène et pour l'Internet, la modélisation des différentes pièces, performances, films réalisés par la compagnie offre au spectateur et à l'internaute des propositions artistiques aussi riches que contrastées. Une façon de redéfinir les contours d'une nouvelle expérimentation multimédia reliant art numérique et art vivant.

► Les cycles de la Compagnie Mulleras

Pour la Compagnie Mulleras, l'idée d'offrir au public un parcours varié, usant de multiples supports, se servant du site web, comme d'un véritable laboratoire pour leur travail chorégraphique n'est pas nouvelle. Couple dans la vie comme dans la danse, Didier et Magali Mulleras ont établi leur connexion multimédia en 1998 avec *Mini@tures*, leur premier cycle de créations hybrides, scéniques et numériques. A l'époque, il s'agissait déjà de réunir dans un même concept une performance danse-vidéo destinée à la scène et 100 micro-métrages dansés disponibles en libre consultation sur le web. Par le biais de ce projet étalé sur trois ans et trois phases de création successives, les Mulleras entendaient illustrer la liberté du spectateur, apte à participer à son rythme à un échange inédit entre la danse et l'image via les nouvelles technologies de création (vidéo) et de diffusion (Internet).

Initié en 2002, leur deuxième cycle, *Invisible*, abondait dans le même sens. Mais son articulation entre réalité corporelle et virtualité numérique révélait une tonalité plus sombre, moins poétique et humoristique. Les films et modules interactifs accessibles via le site de la compagnie se faisaient plus longs, plus torturés.

Le spectacle scénique, ainsi que les installations et performances éclorent autour du projet privilégiaient une approche beaucoup plus fragmentée, jouant sur des thématiques d'isolement ou de confrontation. Sur scène, les 4 interprètes interrogeaient le spectateur sur sa capacité à renouer les fils d'une construction narrative. Sur le web, les différents films s'appréhendaient comme les pièces d'un même puzzle étrange.

► 96 Détails

96 Détails, le nouveau cycle de créations scéniques et numériques de la compagnie ouvert l'an passé procède toujours de la même idée de fragmentation et d'assemblage.

Pour traduire visuellement l'idée de combinaisons des différentes facettes d'un même projet, Didier et Magali Mulleras, assisté depuis dix ans du réalisateur multimédia Nicolas Grimal, ont conçu en page d'accueil de leur site un cube interactif présentant sur chacune de ses six faces, 16 espaces de découverte, soit un total de 96 espaces de création. Un réceptacle qui contiendra à terme l'ensemble des expérimentations menées pendant le cycle. Ce principe de modulation cubique se répercute aussi scénographiquement. Deux pièces s'intégreront dans le cycle. *Traces*, la première d'entre elles, a déjà été créée en novembre dernier au Théâtre de Béziers.



Epousant les formes d'une face du fameux cube interactif, elle établit un envoûtant dialogue corps/image autour de la confrontation nodale entre danseurs, écrans et projections vidéos. A travers son décor en "kit", susceptible d'être adapté en fonction de la proximité désirée du public et des lieux d'accueil, elle interroge également la façon dont la danse peut investir de nouveaux espaces publics et se confronter à de nouvelles géométries architecturales.

► Internet, un outil d'appropriation de l'œuvre

Il apparaît donc comme essentiel dans le travail de la Compagnie Mulleras de pouvoir jeter des passerelles fonctionnelles entre différents supports, médias, lieux de création et de diffusion artistique. Une démarche servie avec trulence par l'outil Internet.

Sur scène, les croisements de sources, essentiellement constituées par le corps des danseurs et les éléments graphiques ou filmés, sont désormais largement pratiqués; de nombreux chorégraphes faisant appel au multimédia dans leur positionnement artistique. Mais chez les Mulleras, l'idée de partage et de mélange va plus loin, car le vecteur médiatique qu'est Internet permet d'aller plus loin.

Pour *96 Détails*, comme ce fut le cas pour *Invisible*, le processus d'élaboration investit le web comme un champ d'expérimentation ouvert et privilégié. Toute la matière du projet y sera relayée au fur et à mesure de l'écriture, déclinant une véritable base de données sous forme d'images, de sons, de musique, de graphisme, de texte et d'infographie. Retraillée sous forme de modules, elle offrira en temps réel au public, via l'interface du cube interactif, un aperçu fiable des étapes de création du projet.

Au-delà de la pratique artistique, c'est l'appropriation par le public de la création d'un projet via Internet que la Compagnie Mulleras cherche à stimuler. En cliquant, en fouinant, en fouillant dans la masse de documents, celui-ci devient le témoin actif de l'œuvre ainsi créée, et en quelque sorte son dépositaire.

Comme le disait Didier Mulleras dans une récente interview (l'Art-Vues, décembre 2006) : *nous travaillons la danse au-delà des scènes qui lui sont traditionnellement réservées, de même, nous proposons le multimédia en l'éloignant de son utilisation principale qui reste avant tout bureautique ou informative.*

Laurent Catala ◀

Site: www.mulleras.com
Visuels: *96 détails* © Cie Mulleras

